

PATRIMOINE

Le passé industriel de Guebwiller raconté aux écoliers

Ce n'est pas une nouveauté. Le spectacle a déjà été présenté l'année dernière. Entièrement audiovisuel, il ne demande pas de gros investissements pour être redonné dans le chœur inférieur du couvent des Dominicains. Il offre par ailleurs à ceux qui viennent le voir la possibilité de découvrir un pan de l'histoire de la ville et du couvent et de contribuer ainsi à la découverte et à la sauvegarde du patrimoine local. Charly et ses drôles d'industriels, c'est l'évocation par l'image et la musique de la vie des grands industriels du Florival : Guebwiller a été longtemps la deuxième ville industrielle du Haut-Rhin, après Mulhouse, certes, mais avant Colmar.

C'est aussi l'occasion de découvrir les passions de ces industriels pour les arts et la botanique (le parc de la Marseillaise doit son existence à l'industriel Aimé Gros-Schlum-



C'est couchés sur des chaises longues, avec des écouteurs sur les oreilles, que les élèves ont suivi la projection de l'histoire des industriels de Guebwiller.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

berger), mais aussi leurs innovations.

La vie musicale à Guebwiller doit beaucoup à Jean-Jacques Bourcart, président de la musique municipale que dirigeait Charles Kienzl. C'est lui qui a fait appel à Sigismond Neukomm, un élève de Joseph Haydn, pour diriger le 22 dé-

cembre 1838, le concert inaugural de la salle de concert qu'il avait fait aménager dans le chœur supérieur des Dominicains. C'est lui aussi qui a fait venir Clara Schumann, la veuve de Robert Schumann, pour un concert mémorable en 1862 dans ce même chœur supérieur.

Visite guidée du couvent

Après deux séances tout public, huit séances ont été réservées à des élèves de divers collèges : collèges Henri Ulrich de Habsheim, Victor Schoelcher d'Ensisheim, Robert Beltz de Sultz, lycée Théodore Deck de Guebwiller. Il y a aussi eu une classe de l'école Robert Storck, de Guebwiller. C'est Habsheim qui a ouvert le bal lundi matin, avec des élèves de 4^e et de 3^e, option culture régionale. Ces représentations scolaires ont été précédées par une visite guidée du couvent sous la conduite de Camille Heckmann ou d'Eric Munch, et se sont terminées par une audition de piano, d'Elena Rubino jouant quelques morceaux de Charles Koechlin, certes né à Paris, mais d'origine alsacienne : il était le petit-fils de l'industriel mulhousien Jean Dolfus.

Jean-Marie SCHREIBER